



FELDBACH
L'inauguration de la place de la Liberté

Photo L'Alsace/C.H.

Page 20



TRADITIONS
Un week-end carnavalesque

Photo L'Alsace/Jean-Luc Nussbaumer

Page 21



ILLFURTH
Quatre conférences autour de la parentalité

Photo L'Alsace/Danièle Martin

Page 22

ÉDUCATION

Mémoire vive et leçons de vie

Avant un voyage en Autriche lors des cérémonies internationales de la libération des camps nazis, deux classes du lycée d'Altkirch ont participé à une « Journée mémoire », marquée par leur rencontre avec l'ancien résistant René Baumann. Un rescapé des camps dont la professeure d'histoire Audrey Guilloteau a relaté l'effroyable parcours dans un livre.

Textes et photos : Vivian Millet

« Il a vécu des trucs horribles et pourtant, il ne se plaint jamais, il a toujours le sourire. Et il a croqué la vie à pleines dents », lance Audrey Guilloteau, jeudi dernier, l'enseignante a offert à deux classes de 1^{er} du lycée Henner un cours d'histoire bien vivant et une rencontre qu'ils ne sont pas près d'oublier. Face aux adolescents, le Hirsingois René Baumann, ancien résistant et déporté NN, passé par les camps de Mauthausen, du Struthof ou de Dachau. Un rescapé de l'enfer nazi dont la professeure d'histoire avait relaté l'incroyable itinéraire concentrationnaire dans un livre paru en 2016 (lire ci-dessous).



L'ancien résistant et déporté René Baumann, de Hirsingue, face aux lycéens altkirchois.

Photos L'Alsace/V.M.

« Shoah et bande-dessinée »



Le CDI du lycée Henner a accueilli pendant une semaine l'exposition du Mémorial de la Shoah, à Paris.

Photos L'Alsace

Quels points communs entre *Captain America*, *Maus* d'Art Spiegelman ou le roman graphique *V pour Vendetta* ? Toutes ces BD ont évoqué à leur manière l'horreur des camps d'extermination. Comment croquer l'horreur absolue ? C'est tout le propos de l'exposition « Shoah et bande-dessinée », qui était présentée au CDI du lycée Henner du 22 au 26 janvier. Prêtée par le Mémorial de la Shoah de Paris, l'expo s'articule autour de 25 panneaux et d'une œuvre majeure sur les camps de la mort, *Maus*, éditée dans les années quatre-vingt. Un ouvrage emblématique dans lequel les Juifs étaient représentés comme des souris et les Allemands comme des chats. Du supervillain des X-Men, Magneto, rescapé des camps, aux planches originales signées Art Spiegelman en passant par *La bête est morte* (1944), Mickey ou Superman, l'exposition recouvre plusieurs générations et montre comment la BD s'est peu à peu emparée de l'indécible. « Il y a clairement eu un avant et un après *Maus* », explique le documentaliste Rémy Trommenschlager, qui avait complété le tableau en installant divers ouvrages ainsi que la maquette du camp d'Auschwitz II, construite par trois élèves à l'occasion du dernier Concours national de la résistance et de la déportation. S'ajoutaient également des vidéos proposées dans le cadre du partenariat avec EducArte, l'offre de vidéo à la demande de la chaîne franco-allemande. Après Altkirch, l'exposition « Shoah et bande-dessinée » continue son parcours dans d'autres lycées de l'académie.



Une maquette du camp d'Auschwitz réalisée par des élèves de 1^{er} pour le dernier Concours national de la résistance et de la déportation. Photo L'Alsace

Revenu de l'enfer

Avant un voyage mémoriel prévu en mai dans les anciens camps de Mauthausen, Melk et Ebensee (Autriche) à l'occasion de commémorations internationales, les élèves ont participé à une « Journée mémoire », organisée dans le cadre d'un projet interdisciplinaire, mobilisant à la fois les profs d'histoire-géo Audrey Guilloteau et Marion Palou et leurs collègues de lettres, Bénédicte Caillaud et Caroline Bernard. Un projet dont René Baumann est en quelque sorte « le fil conducteur ». Dans un premier temps, les lycéens ont eu droit à l'in-

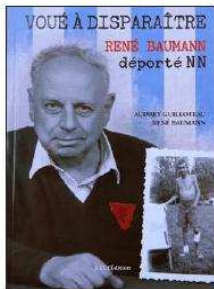
tervention de leur ancien proviseur, Jean-Joseph Feltz, venu évoquer la (délicate) question du changement de nationalité en Alsace entre 1870 et 1945 à partir d'un exemple très concret : celui de son propre grand-père. L'après-midi, c'est donc aux côtés de René Baumann qu'Audrey Guilloteau a investi la salle de classe, détaillant un parcours terrifiant dont elle connaît chaque détail pour l'avoir décrit avec précision dans l'ouvrage *Voué à disparaître*. « J'ai eu de la chance dans ma malchance », dit René Baumann, dont le nom avait été effacé sous les matricules successifs, entre son arres-

tation en novembre 1943 et son retour en juin 1945. « *Dénoncé pour 800 francs et un repas* » avant d'être arrêté par la Gestapo puis « *tondu tel un mouton* » à 21 ans, René a survécu à tous les supplices et toutes les privations comme à la tristement célèbre marche de la mort pour, au final, échapper comme par miracle à sa « *disparition programmée* », celle que l'III^e Reich promettait à tous ses opposants. De la chance, mais pas seulement. René dit aussi devoir son salut à sa connaissance de la langue allemande. « *Je comprenais tout ce qui se disait et ça, c'était très impor-*

tant. » Au fil de cette rencontre, les lycéens ont pu mieux cerner l'horreur du monde concentrationnaire et de la barbarie nazie, racontée par celui qui l'a vécue alors qu'il n'était qu'un jeune homme. Même s'il « *est très difficile de se rendre compte...* ». En mai prochain, les lycéens iront sur les pas de cet homme d'exception, notamment en visitant le camp de Mauthausen, « *celui qui a été le plus traumatisant pour lui* ». Celui où René Baumann avait ensuite choisi d'emmener son épouse Hélène pour leur voyage de noces. À leur tour, les jeunes referont ce voyage depuis l'Alsace au printemps. Un travail de mémoire d'autant plus nécessaire qu'avec le temps, les témoins directs de l'horreur se feront de plus en plus rares. Et c'est bien à la nouvelle génération que reviendra un jour le lourd fardeau de la transmission.

« Voué à disparaître »

Enseignante au lycée Henner, Audrey Guilloteau a passé des heures à s'entretenir avec l'ancien résistant René Baumann, à vérifier les faits et rassembler les grandes étapes d'un parcours hors norme qui illustre aussi les drames vécus par de nombreuses familles alsaciennes, entre un grand frère résistant puis déporté dans les camps à l'âge de 20 ans et un petit frère incorporé de force dans la Waffen-SS. Arrêté fin 1943 dans les Hautes-Alpes pour appartenance à un réseau de résistants, le Hirsingois René Baumann a connu une dizaine de lieux d'internement au fil de son terrifiant parcours de déporté NN, pour Nacht



DR

und Nebel (Nuit et brouillard), traitement réservé aux opposants au III^e Reich. À son retour à Hirsingue, en juin 1945, le jeune René ne pesait plus que 28 kilos. Passé par les camps de Mauthausen, Dachau ou le Struthof, rescapé de la « marche de la mort » d'avril 1945, l'homme aura attendu des décennies avant de raconter l'enfer qu'il a vécu. Un récit poignant et un témoignage indispensable sur l'univers concentrationnaire.

LIRE *Voué à disparaître*, René Baumann, déporté NN, par Audrey Guilloteau et René Baumann, I.D. l'Édition, 144 pages, 18€.



Le Sundgauvien René Baumann aura 95 ans le 16 février prochain. Photo L'Alsace

Chaque samedi avec mon journal

Mon magazine TV
 Pages people, jeux, astro, programmes suisse et allemand...